

n° 10 fév. 2013

Edito

02

Vie municipale

03

Une dynamique en actions Le recensement c'est important La Com'comme vous le valez bien

Notre dossier

08

Histoires d'eau

Vie sociale

10

Rendez-vous avec vous Rythmes scolaires Portrait Marcel Pouget

Vie culturelle

14

Coups de théâtre Portrait de Liliane Leleux

Etat civil

16

Directeur de la publicationPhilippe Salasc

Rédactrice en chef Christine Tissot

Mise en pages et couv. Karine Texier

Photos

Service Communication & Culture, Fotolia, Stéphanie Brault, Dell'improvviso, Les Féeries de Noël, DR.

Impression

Impact Imprimerie Saint-Gély-du-Fesc

Dépôt légal Février <u>2013</u>

Mairie d'Aniane Place de l'Hôtel de Ville 34150 Aniane Tél: 0467570140 contact@ville-aniane.com http://www.ville-aniane.com

Edito

Philippe Salasc



La campagne de recensement qui se déroule chez nous depuis la mi-janvier devrait confirmer les statistiques déjà connues à l'échelle du département. La population de l'Hérault a progressé de plus de 11 000 habitants par an depuis 1990. Aniane pour sa part a enregistré une augmentation de quelque 1 200 habitants depuis 2001. Tout indique – notamment le nombre de naissances déclarées en mairie – que cette croissance démographique ne donne pas de signe de faiblesse.

Les besoins qu'elle génère, d'une part, et la nécessité de pallier le désengagement de l'Etat dans de multiples domaines, d'autre part, obligent la commune à offrir à ses habitants un service public de proximité de haute qualité. Le renforcement des services communaux par les titularisations, la formation et l'amélioration des conditions de travail répond à cette exigence.

Satisfaire des attentes **légitimes**

Satisfaire des attentes légitimes en matière de logement, d'emploi, de transports ; rechercher les ressources nécessaires à conduire les projets les plus porteurs pour l'avenir d'Aniane et le mieux-être de la population... Les

études lancées depuis deux ans, qu'il s'agisse des schémas directeurs d'eau et d'assainissement, et plus encore de l'étude de programmation urbaine, ont permis à la municipalité de conforter ses orientations. Le cadre est donné. Reste le tempo.

Dans un contexte économique qui se manifeste, entre autres, par le gel des dotations de l'Etat et l'augmentation significative de la part d'autofinancement de la commune (de 20 % à 50 %), l'équipe municipale se préoccupe d'assurer l'équilibre financier des opérations d'investissement à venir.

Notre dynamique est en action. Elle est économique, avec un potentiel patrimonial, architectural et entreprenarial (vignerons, entreprises, artisans, commerçants...) qui constitue son levier. Elle est aussi et surtout sociale et « associative ». Elle appelle plus que jamais à la mobilisation de tous pour une réelle solidarité garante d'humanité.

Une dynamique en actions



Droit des sols

Les permanences du service intercommunal du Droit des Sols sont assurées en mairie les 1er lundis et les 3e mardis du mois de 14 h à 17 h. Sur rendezvous.

Urbanisme, travaux, ressources en eau, gestion durable de l'environnement, valorisation du patrimoine, acquisition et réserves foncières pour le développement futur... Sur tous les fronts, depuis sa prise de mandat, l'équipe municipale s'engage à améliorer la vie au présent et à anticiper l'avenir d'Aniane. Le point sur les principaux dossiers en cours.

LA REQUALIFICATION DES RUES DU CENTRE ANCIEN

Ce sont les rues les plus fréquentées du cœur d'Aniane. Elles mènent aux principaux monuments historiques de la commune, à la mairie et aux commerces. Personne ne contredira que leur état mérite depuis longtemps une requalification. Autrement dit : la réfection de l'ensemble des revêtements intégrant celle des réseaux d'eaux dans leur globalité ; la création d'espaces dédiés à la circulation des piétons ; l'organisation du stationnement; la mise en discrétion du tri sélectif par des systèmes enterrés. Rendre le centre du village aux habitants, améliorer leur cadre de vie, redynamiser le commerce intra muros, booster le tourisme par la mise en valeur des éléments patrimoniaux remarquables de la commune... L'enjeu est de taille et à la mesure des quelque 4 500 m² de superficie concernés par l'opération. La maîtrise d'ouvrage est déléguée à la Communauté de Communes Vallée de l'Hérault ; la maîtrise d'œuvre confiée à un groupement d'études et d'architectes montpelliérain et à Art Paysages (d'Aniane).

Vu son envergure, le programme a été scindé en trois phases. Des subventions ont été sollicitées auprès de l'Europe, de l'État, des conseils général et régional et d'Hérault Energie. La commune prend pour sa part 44 % - soit une capacité d'autofinancement dite - du coût total estimé à 1 872 000 €.

La première phase (430 000 €) concerne les rues Porte de Saint-Guilhem et Saint-Jean. « Son lancement est lié à la mobilisation des financeurs, insiste le maire, mais nous pouvons espérer un démarrage en septembre - octobre prochains. »

La rue Porte de Saint-Guilhem est tout à la fois la première à être requalifiée et incluse dans le programme de réhabilitation Rénovissime » de immeubles et façades.





Vie municipale

MISE EN VALEUR DE L'ARCHITECTURE ET DES PAYSAGES



AVAP **mode d'emploi**

BEAUCOUP D'ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX OU PAYSAGERS NÉCESSITENT UNE PROTECTION ET UNE MISE EN VALEUR PARTICULIÈRES. La création d'une aire de mise en valeur de l'architecture et des paysages (AVAP) a été adoptée par le conseil municipal en 2010. Objectif : protéger et mettre en valeur notre patrimoine architectural et paysager sur un territoire intégrant le cœur de ville, les domaines viticoles, les maisons vigneronnes, le plateau des Brousses et les abords du Pont du Diable.

L'élaboration de cette AVAP a été confiée au bureau d'étude COOPACH et une commission consultative locale y est associée. Cette commission est composée du préfet ou de son représentant, d'élus, de représentants de la DRAC, de la direction régionale de l'environnement (DREAL), des Bâtiments de France. Y sont également présentes des personnalités locales qualifiées membres de la commission Patrimoine, comme Jocelyne Oullié et Marcel Pouget. Plusieurs étapes sont prévues pour parvenir à la réalisation d'un document qui servira de cadre aux opérations à venir. Le travail s'est engagé avec le repérage de tous les éléments architecturaux ou environnementaux nécessitant une protection et une mise en valeur particulières. Il se poursuivra avec des propositions d'orientations et de périmètre. Il aboutira en septembre prochain à la finalisation de l'AVAP et à sa présentation en Comité régional de protection des sites (CRPS). Le dossier concernant l'AVAP et le déroulement de l'étude sera consultable en mairie dès le mois de mars.

ACOUISITIONS ET RÉSERVES FONCIÈRES

Achevée en septembre 2011, l'étude de programmation urbaine « Aniane 2025 » (lire *Le Fil d'Aniane* n°8) est un document pilote pour l'organisation spatiale d'Aniane dans les quinze ans à venir. Préserver sa dimension humaine, protéger les paysages et les terroirs, densifier l'intérieur du village, satisfaire les besoins en logements et parkings... C'est dans cette optique que la commune a signé récemment avec la famille Minot une promesse de vente concernant un terrain de quelque 11 000 m². Situé dans le prolongement de la place Etienne Sanier, il permettrait d'y implanter le futur hôtel de ville, d'étendre les capacités de parking du village et de réaliser quelques parcelles à lotir pour équilibrer le financement de l'acquisition.

Un autre projet d'acquisition touche au domaine Saint-Laurent mis en cession par l'Etat. Attachée à conserver ce lieu cher à tous les Anianais, la commune a demandé, *via* le député Frédéric Roig, que l'Etat sursoie à cette vente. Et ce de manière à finaliser un programme d'aménagement en cohérence avec ses orientations et la volonté du gouvernement d'accroître l'offre de logement social.

La vigne Bourgnoux, située dans le prolongement du jardin pédagogique Saint-Rome a été acquise aussi, avec dans l'idée qu'elle soit un lieu d'apprentissage aux méthodes culturales développées déjà au profit des scolaires par l'association Vivre à Aniane.

Enfin, mais il ne s'agit plus d'acquisition : la commune va échanger avec la CCVH un espace de $800~\rm{m^2}$ dont elle était propriétaire à la zone des Treilles contre $3~000~\rm{m^2}$ aux Prés de la Ville.

« *Un échange intéressant*, estime le maire, *qui permet* à la commune de préserver ses espaces naturels. » En zone inondable cet espace servira de réserve supplémentaire pour les équipements sportifs. Réflexion à suivre...



Vous êtes propriétaires (occupants ou bailleurs) et vous souhaitez rénover ou améliorer votre bien immobilier ? Rénovissime est un service proposé par la Communauté de Communes Vallée de l'Hérault dans le cadre du Programme d'Intérêt Général (PIG) pour lutter contre l'habitat dégradé ou énergivore, ou encore adapter les logements au handicap. Il met gratuitement à votre disposition un conseiller dédié qui s'occupe de tout : de l'estimation des travaux à la demande de subventions pour financer jusqu'à 80 % de votre rénovation. www.renovissime.aideshabitat.fr



Patrimoine

« Un levier pour le développement économique et l'emploi »

l'Hérault.



JEAN-PIERRE
VAN RUYSKENSVELDE,
ADJOINT DÉLÉGUÉ AU
PATRIMOINE HISTORIQUE
ET AUX ACTIVITÉS
ÉCONOMIQUES

Le conseil municipal délibère fréquemment sur les dossiers qui touchent au patrimoine historique de la commune. Est-ce si urgent?

Aniane recèle un patrimoine bâti et paysager remarquable qui témoigne de l'histoire de la commune. Il constitue notre cadre de vie, nos racines. Le restaurer s'impose aujourd'hui, notamment sur des bâtiments anciens qui se dégradent. Sa valorisation est aussi un levier pour le développement économique et l'emploi, en particulier grâce au tourisme, car Aniane

Agir sur un patrimoine d'une telle importance s'inscrit forcément dans la durée...

a l'avantage d'être la porte du Grand Site de France Saint-Guilhem-le-Désert Gorges de

Oui, et ce d'autant que cette action fait appel à de multiples collaborations car notre patrimoine est souvent classé ou inscrit comme monument historique. Nous sommes en lien avec la Direction régionale des affaires culturelles. Nous mobilisons des soutiens financiers auprès de l'Etat, de la Région et du Département. Nous travaillons en collaboration avec la CCVH, maître d'œuvre des opérations comme celles du Pont du Diable ou la restauration de l'abbaye. Le travail se construit aussi avec la commission patrimoine, fortement impliquée pour identifier la richesse patrimoniale d'Aniane.

Quelles sont les travaux de restauration à venir ?

La chapelle des Pénitents d'abord. Elle est inscrite en totalité à l'inventaire des monuments

historiques depuis 2010. Une mission de diagnostic a permis d'identifier trois tranches de travaux. Il est prévu de lancer la rénovation urgente de sa toiture dès l'attribution des subventions attendues. L'église Saint-Sauveur ensuite. Il faut s'attendre à ce qu'elle soit de plus en plus visitée avec le rayonnement attendu de la rénovation de l'abbaye. Des travaux sur la toiture ont été réalisés il y a une vingtaine d'années. Plus récemment, l'orgue et sa travée ont été rénovés. Un diagnostic des autels et des murs intérieurs vient d'être effectué, un autre est en cours pour la façade. Des travaux à engager rapidement s'imposent. L'abbatiale renferme aussi un ensemble de tableaux remarquables, dont une toile classée monument historique, réalisée à la fin du XVIIe siècle par Antoine Ranc, peintre montpelliérain. Compte tenu de sa dégradation, une opération de réfection est à l'étude avec l'appui de la DRAC.



Pour 1 € symbolique, la commune a acquis auprès de l'association diocésaine la chapelle inachevée de Saint-Laurent. Elevée en 1895 pour le 11° centenaire de la fondation d'Aniane, cette chapelle située à l'emplacement présumé de l'installation de saint Benoît ne fut jamais achevée faute de fonds. Son devenir est à l'étude.





Vie municipale

Le recensement c'est important



Combien sommes-nous à Aniane? Combien de voitures, combien d'enfants? Que faisons nous? Retraités, actifs ou demandeurs d'emploi? Locataires ou propriétaires, et dans quel état j'erre? Sérieux: la campagne de recensement qui se déroule à Aniane jusqu'au 16 février n'est pas une bagatelle. Ses résultats éclairent les décisions publiques en matière d'équipements collectifs – écoles, crèches, logements, maisons de retraite, etc. Ils aident à mieux évaluer les besoins d'une population, ses disponibilités en main-d'œuvre. Ils servent à dessiner une cartographie de la population de la France et à identifier ce que cela génère de réflexions sur les ressources d'une commune par exemple. Rappelons que le calcul des dotations de l'Etat s'appuie pour une part sensible sur le nombre de ses habitants.

Les renseignements collectés sont strictement confidentiels. Que les plus craintifs sachent « qu'il n'y a aucun lien ni répercussion entre les questionnaires soumis par les agents recenseurs – tenus à l'obligation de réserve sous peine de faute grave – et les impôts », insiste Marion Chanuel, qui coordonne le déroulement de ce recensement.

RÉPONDEZ, C'EST OBLIGÉ

Est-il obligatoire de répondre à ces questionnaires ? Bien sûr ! En vertu de la loi du 7 juin 1951 sur la statistique publique et impose le secret sur toutes les réponses fournies. Le recensement est l'affaire de tous. C'est à partir des réponses de chaque personne enquêtée que sont produites les statistiques utiles à la collectivité. Mais que deviennent-ils ces questionnaires ? En fait, ils sont déposés à la mairie dans un lieu sécurisé. Puis ils sont acheminés vers la direction régionale de l'Insee qui établit alors les statistiques de manière anonyme. Ensuite, ils sont mis à la disposition des Archives de France où ils ne sont consultables qu'au bout de 100 ans ou détruits si les Archives de France ne souhaitent pas les conserver. En savoir plus :

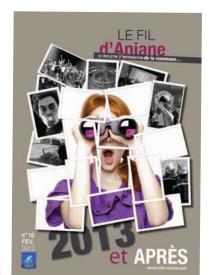
www.insee. fr / population légale Aniane 2010.

La Com' comme vous le valez bien

En ligne de mire et sujette à critiques (c'est tant mieux, elle s'en nourrit), la communication à Aniane est montée d'un cran. Il y a eu d'abord un nouveau bulletin municipal, une nouvelle charte graphique sur laquelle s'appuient pour être clairement identifiés les supports d'informations de la commune. Dans la foulée, voici votre nouveau site internet. Entièrement refondu en interne, volontairement sobre et fonctionnel, il s'enrichira d'espaces à partager d'un clic pour plus de réactivité et de proximité avec vous.

Autant le savoir : le nombre de visites sur le site d'Aniane a franchi en décembre le cap des 10 000 par mois. Les pages les plus vues concernent les actualités et le calendrier culturel. Mais on y consulte aussi des infos pratiques, touristiques ou

d'hébergement. Si les internautes sont en majorité français et habitant la région, la part des « étrangers » y compris chinois, brésiliens ou espagnols est passée entre octobre 2011 et aujourd'hui de 36 % à 48 %.; caramba!





CONÇU POUR VALORISER LES RICHESSES
PATRIMONIALES ET CRÉATIVES D'ANIANE, CE NOUVEAU
SITE EST SURTOUT UN LIEN D'INFORMATION PRIVILÉGIÉ
AVEC VOUS. CRITIQUES BIENVENUES!



Aniane signe

son premier contrat d'avenir

Pour répondre à des besoins d'encadrement au Centre de Loisirs, au pôle Ados, aux écoles, et suite au départ de deux animateurs en fin de contrat (voir ci-contre), la municipalité a voté en décembre l'embauche de Naïma Petit et de Jordi Wasilewski. Ils ont pris leur fonction le 11 février, l'une en contrat CUI/CAE; l'autre en contrat d'avenir. Une première.

Ce dispositif est entré en vigueur en novembre 2012. Le gouvernement en attend la création d'au moins 150 000 nouveaux emplois avant la fin 2014. Il incite des employeurs du secteur « non marchand » (associations, collectivités territoriales...) à embaucher pour trois ans des jeunes de moins de 26 ans, peu ou pas qualifiés. C'est-à-dire une population particulièrement touchée par le chômage.

Un suivi professionnel personnalisé

Outre le fait de procurer un emploi sur 35 h, avec une rémunération au Smic prise en charge à 75 % par l'Etat, l'avantage du contrat d'avenir est que son titulaire bénéficie d'un suivi personnalisé qui doit aboutir à un vraie qualification. « Nous nous sommes inscrits dans cette démarche, explique Nicole Morère, adjointe à l'Enfance & Jeunesse. Elle vise à professionnaliser un jeune

Un contrat signé la sous-préfecture de Lodève par philippe salasc en présence de Christian Ricardo sous-préfet, Nicole Morère et élody Gauthier
LE 29 JANVIER 2013



dans le domaine de l'animation et à le conduire vers des formations qualifiantes qu'il s'engage à suivre, comme le BAFA ou le Brevet d'Etat professionnel jeunesse d'éducation populaire et sportive.»

Un tuteur assigné

Pour Elody Gauthier, coordinatrice Enfance & Jeunesse et tutrice assignée à l'accompagnement professionnel de Jordi, les choses sont simples. « Il a le savoir-être, la motivation, la diplomatie, la maîtrise de ses émotions. Reste à travailler sur le savoir-faire, l'autre volet de la profession d'animateur. »

Et d'ajouter qu'avec ces deux embauches, dont celle de Naïma recrutée pour son expérience de l'animation, le service Enfance & Jeunesse poursuit l'idée de rendre cohérente par la professionnalisation l'action de tous les intervenants impliqués dans les temps scolaires et de loisirs.

En savoir plus:

www.lesemplois davenir.gouv.fr



Audrey et Sébastian

Ils ont été recrutés en février 2011 en tant qu'animateurs. Leur contrat en CUI/CAE s'est achevé. Leur dynamisme, leur créativité, leur disponibilité à toutes épreuves ont fait d'eux de formidables partenaires pour conduire les projets d'animation dédiés aux jeunes. D'où cet hommage.

Audrey fait partie de l'association MicroKosme avec laquelle le Centre de Loisirs travaille depuis long-temps. Nous la reverrons au Carnaval (surprise du chef assurée!).

Quant à Sébastian, il intervient pour des ateliers de Capoiéra dans plusieurs communes alentour. Gageons qu'il ne saurait tarder à en animer un à Aniane. Au revoir à eux, pas adieu.

Le choix de Jordi

dans sa poche un CAP d'installateur thermique qui ne lui sert plus à rien. Comme d'autres de son âge, peu ou pas qualifiés, il ne trouve pas d'emploi et galère : « Il fallait repartir à zéro, mais je ne savais plus quel chemin prendre », avoue-t-il. Alors il suit une formation de sauveteur secouriste aquatique. Et surtout, il s'investit à fond dans le foot, sa vraie passion. S'il a renoncé très vite à devenir milieu de terrain de renommée ou à percer au PSG comme Blaise Matuidi, il se lance à corps perdu dans l'entraînement des jeunes les mercredis. Il est connu et apprécié d'eux depuis trois ans qu'il les suit. Il a bien conscience aujourd'hui d'avoir fait un choix de vie en postulant spontanément au poste d'animateur proposé par le service Enfance & Jeunesse. « Ce qu'on m'a expliqué à l'entretien d'embauche m'a encore plus intéressé L'animation, c'est plus large que la compétition, de l'action précise comme au foot. J'ai beaucoup à apprendre, mais ce qui est important, c'est d'aider les jeunes pour plus tard. » La galère, c'est comme le vinaigre, mais ça ne rend pas forcément cornichon. « Ça pousse à l'écoute », c'est Jordi qui le dit. Un sous-préfet, des élus, des interviews, un discours, des flashes qui vont avec, et même une rencontre avec le député... Voilà ce qui attendait Jordi et six autres jeunes le 29 janvier à la sous-préfecture de Lodève pour la signature de leur contrat d'avenir. Ça fait quoi ? « Impressionnant, assure-t-il. On a le sentiment de sauter un pas, de rentrer dans la vie active, c'est vraiment officiel. »

Jordi a 21 ans. Quand il quitte Paris pour s'installer chez nous, il a

Dossier

Histoires d'eau

Turbidité de l'eau qu'es aquo ?

Une eau turbide, c'est avant tout visuellement une eau trouble, blanchâtre, chargée de particules en suspension tels qu'argile et limon. Une eau pas sympathique à voir, mais pas systématiquement polluée. Si sa turbidité ne présente pas un risque sanitaire direct, elle a cependant pour inconvénient d'offrir une protection aux microorganismes au cœur des particules.

De la station de pompage à l'assainissement en passant par la distribution, tout ce qui concerne l'eau et les réseaux est aujourd'hui en régie municipale. Dotée d'une cartographie claire de ses réseaux, la commune peut se consacrer à améliorer leur performance et à préserver ses ressources pour le bien de la collectivité.



Aniane puise depuis des décennies ses ressources en eau d'alimentation à la source Saint-Rome. La commune est toutefois confrontée à deux problèmes à résoudre à court terme. Le premier est connu de tous et récurrent : c'est celui de la turbidité de l'eau. Le phénomène surgit consécutivement aux périodes de pluviométrie importante qui surviennent chaque année dans la région. Il motive l'arrêt de la consommation au robinet et la distribution de bouteilles d'eau. Le second est plus préoccupant encore : « Nous sommes en effet dans l'impossibilité de satisfaire à l'obligation qui nous est faite de mettre en place un périmètre de protection autour de la source Saint-Rome du fait même de sa localisation », indique Philippe Salasc. La mise en place de périmètres de protection autour des points de captage est l'un des principaux outils utilisés pour assurer la sécurité sanitaire de l'eau et ainsi garantir leur protection, principalement visà-vis des pollutions ponctuelles et accidentelles. Ce dispositif réglementaire est obligatoire depuis la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (article L. 1321-2 et R. 1321-13 du code de la santé publique).



La société Ginger Environnement et Infrastructures propose un service complet intégrant expertise, ingénierie et maîtrise d'œuvre en matière de gestion de ressources en eau. C'est à elle que la municipalité a fait appel pour régler ces deux problèmes et rechercher d'autres ressources d'approvisionnement locales. Le conseil général a attribué à Aniane une subvention pour ce faire, et d'ores et déjà trois secteurs potentiels ont été identifiés sur lesquels il serait possible d'implanter un autre point de captage. •

VERS UNE INTERCONNEXION DES RÉSEAUX

Parallèlement, la commune s'est inscrite dans une démarche collective à plus long terme à laquelle se sont associées 18 communes de la CCVH dont Gignac, Saint-André-de-Sangonis et Pouzols. « Face à l'obligation qui nous est faite de sécuriser l'alimentation en eau pour la garantir en qualité et quantité aux abonnés de façon pérenne, une interconnexion des réseaux entre les communes s'impose afin de prévenir tout problème éventuel de pollution ou de tarissement, explique le maire. Une interconnexion c'est quoi ?

Réfléchir à l'échelle du territoire

Une autoroute de l'eau en quelque sorte, permettant une solution de remplacement. En clair : si Aniane est privée d'eau pour une raison ou pour une autre sur sa ressource princi-

pale, une commune en amont ou en aval

« ouvre ses vannes ».

Aniane s'est engagée dans cette étude d'interconnexion, d'autant qu'à court terme, ne seront plus subventionnés les investissements en eau et assainissement des communes qui se limiteraient à une démarche individuelle. Mais audelà, il s'agit bien pour Aniane de s'inscrire dans une cohérence : « Il ne s'agit plus de regarder nos problématiques à la modeste échelle de notre commune, mais à celle d'un territoire, insiste Philippe Salasc. L'eau, c'est comme l'air, ça se partage. C'est un bien commun. »





Station d'épuration Un challenge réussi

Depuis la reprise en régie communale de la station d'épuration, un technicien a été recruté fin 2011: Thierry Louis.

« Aniane n'est pas la seule commune à avoir pris en charge sa STEP, beaucoup d'autres ont fait pareil, rappelle Philippe Salasc. Il s'agissait pour nous d'un vrai challenge : prouver que le service public pouvait atteindre des objectifs qualitatifs et réaliser des économies substantielles par rapport aux exploitants et affermeurs. » Au regard de l'Agence de l'eau, qui vient d'attribuer une prime de 22 645 € à la commune pour la qualité de traitement de sa station d'épuration, le challenge est réussi. Mais laissons parler les chiffres : confiée comme auparavant à un prestataire, son exploitation aurait coûté à la commune 130 000 € par an avec une prime à l'épuration de 6 000 € à 8 000 €. Le coût réel aujourd'hui - masse salariale comprise - est de l'ordre de 79 000 € avec une prime de 22 645 €, soit le maximum.

« Nous avons une station qui traite 98 % de la pollution entrante, assure Thierry Louis. Nous traitons 180 000 m3 d'eau par an en entrée comme en sortie, et 3 700 m3 de boue, soit 14,5 g par litre. Les analyses mensuelles des rejets d'eau traitée réalisées en 2012 ainsi que les quatre des boues sont toutes conformes. » Aujourd'hui, tout ce qui concerne l'eau, de la station de pompage à l'assainissement, en passant par la distribution est en régie communale. « Nous sommes passés d'une ère curative à une ère préventive, poursuit Thierry Louis. Eviter la panne et les problèmes de traitement, cela vaut autant pour le fonctionnement que pour la maintenance des matériels. »

PRIME à l'épuration

Une attribution qui récompense la qualité de traitement de



Il n'y a pas de fumée sans...eau!

Chasse aux fuites

Ca fuit moins! Au moins d'août dernier. la consommation d'eau pompée à la source pour alimenter le château d'eau était de 1 378 m³ par jour. Après des interventions réalisées dans le cadre du schéma directeur de l'eau, nous sommes passés à 877 m³/jour en novembre. On a colmaté les fuites, on puise donc moins dans la ressource. A cette économie d'eau, il faut ajouter celle réalisée sur le réseau électrique et liée au pompage. Performance du réseau : le cheval de bataille de la municipalité!

Certains ont senti des odeurs « émanant des égouts ». D'autres n'y ont vu que du feu, d'autres encore de la fumée. Durant l'été des tests à la fumée (dits aussi au fumigène) ont été réalisés sur l'ensemble des réseaux d'eaux. Objectif: identifier les raccordements défectueux à l'origine d'un flux important d'eaux « parasites » (pluviales et usées) à la station d'épuration. « L'opération est liée au schéma directeur d'assainissement qui nous oblige à éliminer ces points d'intrusion », explique Philippe Grawé, directeur des services techniques. La méthode est simple et non dangereuse : « De la fumée inoffensive est envoyée dans le réseau d'eaux usées. S'il y a anomalie, sur une gouttière par exemple, la fumée sortira par le conduit mal raccordé.»

Ce simple test permet d'améliorer la connaissance du réseau, grâce à la mise en évidence d'interconnexions ou raccordements inappropriés. Au final, il s'agit bien d'évaluer la part des travaux à réaliser par la collectivité pour en diminuer le coût de suivi.

55 points de dysfonctionnement ont été constatés au cours de ces tests. Un courrier sera adressé aux particuliers concernés précisant la démarche à suivre. Ils auront deux ans à réception pour faire raccorder correctement leur équipement. A qui s'adresser ? A la mairie pour profiter à moindre coût des travaux qu'elle entreprendra elle-même sur son propre réseau et confiera à un prestataire qui pourra intervenir pour tous.

Vie sociale Rendez-vous avec vous

Dédiés aux petits ou aux grands, aux jeunes ou aux plus âgés, vos espaces de vie, vos activités et vos temps de rencontres mobilisent la réflexion des élus et des acteurs citoyens. Au bout des remue-méninges, pas de remue ménage : simplement, ça bouge pour tous !



Les cantines en sourdine

Il y a un an tout juste, le conseil municipal adoptait un projet d'insonorisation des restaurants scolaires maternelle et primaire. Après le remplacement progressif des tables et des chaises anciennes par un équipement insonore (lire *Le Fil d'Aniane* n°9), il s'agit à présent d'aborder le cœur de l'opération : le réaménagement des deux restaurants et leur mise aux normes acoustiques. Une consultation a été effectuée afin de retenir l'architecte qui assurera la maîtrise d'œuvre. Il s'agit de l'agence Arnone dont l'ordre de mission a été signé fin 2012. Le projet mobilise aussi un cabinet d'ingénierie hygiène et sanitaire, un acousticien et un économiste de la construction. D'ores et déjà, des rencontres sont programmées avec les personnels des écoles concernés pour optimiser la réalisation. Une présentation des chantiers à venir sera proposée aux parents et enseignants lors des prochains conseils d'écoles.

Rappelons que les travaux, prévus pour être engagés dans le courant de l'année sans date précisée encore, s'élèvent à une somme de 270 493,16 € qui intègre les honoraires d'architecte et les missions techniques de contrôle. Ils seront financés par l'Etat au titre de la dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) à hauteur de 54 098,60 €. Le conseil général a été également sollicité dans le cadre du programme Equipements scolaires, avec un financement attendu de 71 983 €.

Le Centre de Loisirs côté jardin

Après son aménagement en septembre 2011 en lieu et place de l'association Le Soleil Rayonnant et à deux pas des écoles, il a bien fallu s'intéresser à l'espace extérieur du Centre de Loisirs. D'où l'idée de le valoriser afin de conforter la qualité d'accueil *intra muros* et en plein air. Sécuriser le lieu, mettre aux normes « handicap » l'accès piéton du portail au bâtiment, réaliser des zones de jeux (y compris d'eau) et faire de ce jardin un espace de loisir et d'éducation à la hauteur de sa vocation : tel était l'objectif.

Soutenu par la Caisse d'Allocations familiales de l'Hérault dans le cadre du Fond d'accompagnement au contrat Enfance Jeunesse, le Centre de Loisirs a pu bénéficier sur cette opération d'une subvention de 16 084 € sur un montant total de 20 105,60 €. Après notification de ce financement, les travaux ont été confiés au terme d'une MAPA à l'entreprise Côté Jardin, dirigée par Alain Thiers.

On ne s'étonnera pas que cet enfant du pays, qui connaît les lieux depuis ses premières culottes courtes, ait réalisé un jardin « comme pour lui-même », tout en respectant scrupuleusement le cahier des charges. Résultat : un espace entièrement bio, un chemin piéton en matériel naturel « balthazar », 250 m² de pelouse avec arrosage automatique, un carré arboré pour faire des cabanes, des plantations exclusivement méditerranéennes, une haie de bambous... Ajoutons une dalle de 30 m² de béton. Provisoirement recouverte d'une fausse pelouse, elle a été coulée pour accueillir des jeux d'eau. Deux interventions annuelles seront suffisantes pour assurer l'entretien du jardin. L'équipe technique communale s'est déjà dotée d'une tondeuse en partie affectée à la besogne. La tonte du gazon ? Voilà bien un spectacle tout en senteurs, qui devrait inciter chaque enfant à cultiver son jardin comme le Candide de Voltaire.



Rythmes scolaires la réforme en question(s)

Assurer un plus grand respect des rythmes naturels d'apprentissage de l'enfant. C'est tout l'objet de la réforme des rythmes scolaires initiée par le gouvernement.

Un décret relatif à l'organisation du temps scolaire fixe le cadre réglementaire de cette réforme ; cadre national à l'intérieur duquel différentes déclinaisons locales sont possibles. Le principe général est celui d'une entrée en vigueur à la rentrée 2013. Mais pour l'heure rien n'est acté pour les municipalités. En attendant à Aniane, le comité consultatif Enfance & Jeunesse s'est emparé du sujet. Composé d'enseignants, d'élus, de parents, de représentants d'associations à vocation éducative, il planche sur les questions que soulèvent la mise en œuvre de cette réforme et son coût.

Réforme ou casse-tête ?

Depuis le passage à la semaine de quatre jours en 2008, les Français sont ceux qui ont le moins de jours d'école des 34 pays de l'OCDE, avec 144 jours «travaillés» contre 187 en moyenne. Revers de la médaille, nos écoliers ont des journées plus longues et plus chargées que la plupart de leurs camarades des autres pays. Pour remédier à cette concentra-



tion du temps « préjudiciable aux apprentissages», selon les spécialistes du rythme de l'enfant, l'idée est donc de mieux répartir les heures de classe sur la semaine et les séquences d'enseignement à des moments où les enfants sont les plus réceptifs. Sur le fond pas d'objection. Concrètement, cela doit se traduire par une bascule de 4 jours et demi au lieu de 4, soit précise Nathalie Delsol-Caminade, directrice de l'école élémentaire : « 24 h en classe entière sur 9 journées et demie, avec un maximum de 5 h 30 par jour et un maximum de 3 h 30 par demijournée. Une pause au repas d'1 h 30 minimum. L'aide personnalisée est remplacée par des activités pédagogiques complémentaires assurée par les enseignants avec un groupe restreint d'élèves. Cela peut être au choix, l'aide aux élèves pour les devoirs ou le travail personnel aux élèves en difficulté, ou encore une activité prévue par le projet d'école en lien avec le projet éducatif territorial.»

A l'issue des réunions organisées entre le ministère de l'Education nationale et les syndicats enseignants début décembre 2012, il ressort que d'ici mars prochain, les communes devront faire connaître leur décision de maintien des 4 jours ou de bascule à 4 j 1/2 dès la rentrée 2013. Mais seront-elles prêtes ?

Bien sûr, nos écoliers auront moins d'heures de cours quotidiennes : en moyenne 45 minutes de classe seront retirées. Pour autant sortiront-ils plus tôt de l'école ? Et dans ce cas, que feront-ils en dehors des heures d'enseignement ? Comment organiser ce temps ? Quel coût ? Les débats sur cette réforme se



poursuivent. Ils interpellent les maires de France, non sur le fond mais sur la mise en œuvre. Dans ce contexte, il est clair que les réflexions du comité consultatif Enfance & Jeunesse sur le sujet sont utiles aux élus pour organiser l'application des nouveaux rythmes scolaires après approbation de l'inspecteur d'académie. Affaire à suivre...



L'escalier n'est plus en papier

Dans son jus depuis des années, l'escalier de l'école

élémentaire et sa cage ont été entièrement relookés. Bouchage, rebouchage des murs et peintures toniques... Voilà de quoi donner à ce lieu de passage intense un coup de jeune et l'envie de monter en classe.

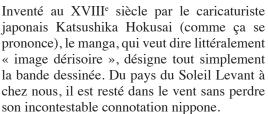
Vie sociale

Dessine-moi un **manga**

EN **bref**

DON DU SANG

L'ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU SANG A ACCUEILLI 31 VOLONTAIRES LORS DE LA COLLECTE ORGANISÉE LE 5 DÉCEMBRE DERNIER À LA SALLE DES FÊTES. LEUR GESTE PERMET À L'EFS DE FAIRE FACE AUX DEMANDES DES HÔPITAUX ET CLINIQUES DE LA RÉGION (SOINS AUX MALADES, OPÉRÉS ET NOMBREUX ACCIDENTÉS DE LA ROUTE). QU'ILS EN SOIENT REMERCIÉS.



Pendant les vacances de Toussaint, huit jeunes de 12 à 14 ans ont participé à un atelier d'initiation et de création de manga au domaine des Trois Fontaines au Pouget. Ce stage prenait place dans une action intercommunale menée par les services Jeunesse des communes du territoire en partenariat avec la CCVH et la Mission locale jeunes (MLJ) de Gignac. Soutenue par le conseil général dans le cadre du dispositif Plajh (Partenariats locaux d'action jeunesse dans l'Hérault), l'initiative vise à sen-

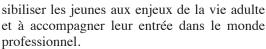


PORTAGE DES REPAS

DEPUIS LE 1^{ER} NOVEMBRE 2012, LE PORTAGE DES REPAS À DOMICILE EST ASSURÉ PAR PROVENCE PLATS QUI ASSURE ÉGALEMENT LA LIVRAISON DE PRÈS DE 30 000 REPAS PAR AN AUX ÉCOLES ET AU CENTRE DE LOISIRS.

LES PORTAGES
S'EFFECTUENT AUX
ENVIRONS DE 11 H 30
LES LUNDIS, MARDIS,
MERCREDIS, JEUDIS
POUR LES DÉJEUNERS ET
DÎNERS DU JOUR ET LES
VENDREDIS POUR LES
REPAS DU JOUR ET DU
WEFK-FND.

TOUTE PERSONNE
HABITANT ÁNIANE PEUT
BÉNÉFICIER DE CE
SERVICE ET EN FAIRE LA
DEMANDE AU CENTRE
COMMUNAL D'ACTIONS
SOCIALES (CCAS). TÉL:
04 67 57 01 37/45.



À l'issue de leur atelier, six d'entre eux verront leur implication récompensée. Ils sont conviés au Japan Expo de Marseille les 2 et 3 mars prochains. Les attendent : des projections en avant-première, des conférences d'invités, des jeux vidéo, des stands de fanzines, des boutiques, des éditeurs, des showcases, des activités et des rencontres avec des artistes hors du commun.



2012-2013 **Rétro viseur**

Pour entamer sous les meilleurs auspices une nouvelle année, il faut tourner la page de la précédente en beauté. Aux écoles, à la Salle des Fêtes, aux Pénitents, à la crèche, à la mairie, les spectacles, déjeuners, repas dansants et autres goûters ont rythmé les dernières semaines de 2012. Bien sûr, les Fééries de Noël ont servi de toile de fond grandeur nature à ces festivités de fin d'année, qui sont autant d'occasions pour les petits et les grands de profiter d'une trêve, et croire aussi longtemps qu'ils veulent au Père Noël.

450 invitations ont été envoyées à nos aînés par le Centre communal d'actions sociales afin de les convier à leur repas spectacle de fin d'année. 180 d'entre eux se sont déplacés à la Salle des Fêtes pour faire honneur au menu concocté par Vatou Traiteur. Si tous n'ont pas envahi la piste de danse, nombreux sont ceux qui ont entrecoupé entrée, plat et dessert, d'un tango ou d'une valse. Le tout grâce au duo Indigok d'Hélène et Jean-Marc, frère et sœur à la ville, montés sur ressort à la scène.

A prévoir, annonce Florence Odin, adjointe aux Affaires sociales : « *Une après-midi récréative durant laquelle seront visionnées les photos prises pendant cette manifestation.* » Quelques spots en attendant... •

Bus Repér'âge, l'info à domicile

Ce minibus sillonne régulièrement le bassin du Clermontais. Ses tournées s'inscrivent dans un programme d'informations et de prévention de proximité dédié aux séniors, à leur entourage, aux aidants familiaux ou tout autre professionnel concerné. Après deux premières escales à Aniane au Centre Arnarvielhe, Bus Repér'âge et ses animatrices persistent et signent. Pour tout savoir sur la santé, l'hébergement, les loisirs, l'aide physique ou financière des personnes âgées, vous avez rendez-vous le 22 février, les 15 et 29 mars, toujours au Centre Arnavielhe.

L'homme de fer

Portrait Marcel Pouget

aurait pu comme grand-père son son arrière-grand-père être maçon. Mais parvenu à l'âge de l'apprentissage, faute de place pour une formation, Marcel n'a pas d'autre choix que d'apprendre la forge à Saint-Pons de Thomières. À 17 ans, il intègre la maréchalerie Rodier place des Pénitents comme maréchal ferrant. Dans ces annéeslà, « il n'y avait pas de télé. C'était le temps des chevaux



de trait, ferrés quatre fois l'an, des labours toute l'année avec un seul soc à la charrue. Les gens devaient passer plusieurs fois dans les sillons, faire des kilomètres à pied derrière. » C'est le temps des veillées à la maréchalerie. On y refait le monde en patois local – « un très lointain occitan » – que Marcel adopte pour échanger avec ses aînés sur les mœurs, la politique, les potins, etc. « Un peu comme aujourd'hui, mais en plus doux, plus convivial et dans les rires. Il se peut que le progrès tue l'homme...», dit-il.

Pourtant le progrès, sinon la nécessité, imposera à Marcel d'aller de l'avant, de passer du ferrage des chevaux à la serrurerie, de la réparation de matériels agricoles à la fabrication de structures métalliques, charpentes et portails. Fier d'être Anianais depuis cinq générations, tant du côté paternel que maternel, il n'a jamais songé à installer ailleurs son affaire. Elle restera soudée à la souche familiale et prospérera sur la terre ancestrale. Après 18 mois de service militaire, il reprend à son retour l'affaire du père Rodier. Il s'installe à son compte comme maréchal ferrant en janvier 1956. En avril, il est rappelé en Algérie. Il en revient six mois plus tard avec une hépatite. Il se remet au travail, et ce jusqu'à ce que les chevaux de trait disparaissent progressivement à l'aube des années soixante. Marcel commence alors à faire de la serrurerie, s'installe boulevard Félix Giraud, emploie un ouvrier pendant une dizaine d'années, en reprend un autre : Georges. Celui-là restera à son service trente-cinq ans durant, « il faisait partie de la famille, tout comme je faisais partie autrefois de la famille Rodier, je le voyais plus souvent que ma femme », raconte Marcel.

Bientôt à l'étroit dans son atelier, il acquiert les anciens locaux de la confiserie Salles, installe impasse Michel une entreprise dédiée à la serrurerie et à la construction métallique. Elle y restera plus de quinze ans. En 1988, après avoir longtemps gardé sous le coude son permis de construire, Marcel fonde Pouget Métallurgie avenue

de Saint-Guilhem. Aujourd'hui, Yvan et Pierre ont pris le relais de leur père à la tête d'une entreprise où travaillent Benjamin le petit-fils, deux ouvriers et une secrétaire.

Marcel peut désormais se livrer à ses passions : la chasse au sanglier et la danse. Président de la Diane des Amis pendant plus de dix ans, il laisse la place aux jeunes en 2009, mais chasse encore le sanglier le dimanche matin d'août à février. Après la chasse, c'est à la danse qu'il s'adonne avec ferveur. Pas la danse en ligne, ni le rock ni le twist, non!

Les « vraies danses » ; celles apprises avec sa sœur quand il était « tout petit » et qui le font tourbillonner encore avec Evelyne, sa femme depuis 55 ans. Ces danses-là les entraînent tous deux aux après-midi et repas dansants alentours. Du côté de Lézignan-la-Cèbe par exemple, et encore bien plus loin.



Pourvu qu'on y danse le tango, la valse ou le paso, Marcel n'hésite pas à partir en croisière en Egypte ou en Grèce. Chalouper une semaine sur le pont d'un bateau en regardant la mer et les étoiles avec la femme de toujours, pensez donc! Pour un homme arrimé aux valeurs sûres, au patrimoine d'ici, à qui l'on doit la restauration de la croix de la Mission abandonnée rouillée au cimetière, à qui l'on devra aussi la future clôture de l'ancien lavoir : voilà bien des tangos qui soulagent du labeur et invitent à garder le pied léger.



Vie culturelle



Coups de théâtre

Le ciné à vos pieds

Le cinéma itinérant a pris ses quartiers à la Salle des Fêtes depuis sa reprise en octobre dernier. Malgré l'inconfort des chaises en fer, près d'une centaine de cinéphiles profite à chaque séance de la projection quasi à domicile de films récents au prix de 4 €, et d'une entracte dans la pure tradition « pop corn/bonbons/ soda » animée par les jeunes de la toute nouvelle association AFIA (Association festive des innocents

Renouer avec une tradition théâtrale qui a valu à Aniane d'être un pôle d'attraction reconnu et développer des actions culturelles en direction des jeunes.

Voilà les principaux fils conducteurs de la saison 2013. Conçue en faisant appel à des ressources créatives locales et aux partenaires institutionnels et associatifs de la commune, sa programmation s'est enrichie de leurs propositions et motivent les échanges encore en cours avec le service Communication & Culture pour mettre en phase l'art et la manière.

LEVERS DE RIDEAU

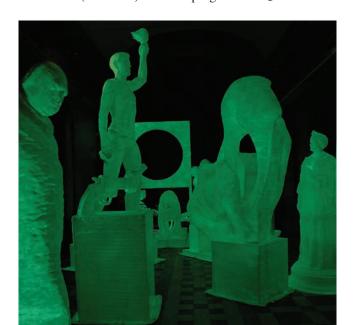
L'idée majeure est d'émailler les manifestations proposées d'événements qui viennent en résonance : ateliers, expos, danse, poésie... Donner envie de pénétrer des univers artistiques variés, de découvrir l'envers du décor.

Dès la mi-avril, plusieurs temps forts ponctueront la saison culturelle d'Aniane. Parmi eux : un concert classique en partenariat avec l'école de musique intercommunale, et en projet une exposition d'instruments « cuivrés » ou « prototypes » ; une exposition de graphs, assortie d'un spectacle Hip-Hop en clôture d'un projet pédagogique autour de la fresque et du graph.

Quant au théâtre, un festival lui est consacré, sur un programme (Shakespeare, comedia dell'arte...) concocté par la compagnie Vertigo de Fred Tournaire et la Compagnia dell'Improvviso de Luca Franceschi – deux de chez nous dont la renommée a largement dépassé nos murs.

La restauration récente de l'ancienne chapelle de l'abbaye par la CCVH a sans doute servi de ressort à l'idée d'instaurer pour le pérenniser ce festival théâtre. Il se déroulera cette année en plein air sur deux jours.

Il sera jalonné d'ateliers théâtre enfants et adultes et autres animations de rue... Outre le spectacle de clôture du Salon des Vins, nous retrouverons : le festival Saperlipopette en partenariat avec le conseil général ; celui de Radio France avec un récital de violoncelle à l'église Saint-Sauveur ; les Nuits Couleurs place Etienne Sanier, et un concert d'été jazz et swing, accompagné dans les rues d'Aniane d'un cocktail déambulatoire des grands standards New Orleans. Quatre expositions sont également proposées, dont celle de la Cit avec un atelier in situ d'un mois autour d'œuvres sculpturales et installations plus ou moins « provocatrices » de Vincent Bernard, tailleur de pierre. L'association Jeux d'Etoffes mettra comme chaque année à l'honneur le savoir-faire incontestable de kilteuses de tous horizons. Du côté de l'art contemporain, Aniane persiste et signe avec le Fonds régional d'art contemporain et une exposition de 14 sculptures monumentales de Simone Decker, artiste luxembourgeoise. Son titre? « Ghosts » (fantômes) : tout un programme!



d'Aniane).

Bleu Comme... vous voulez

Portrait Liliane Leleux

Liliane Leleux dite « Lili » cesse son activité. Dans le courant de l'année, elle fermera boutique pour prendre sa retraite. Pour beaucoup, c'est à peine croyable, elle devait être éternelle, et même si le relais est déjà assuré, si l'activité se poursuivra, ailleurs et autrement, c'est quand même en plein cœur de ville que va disparaître un autre cœur.

Il y a vingtans, un 25 novembre, le jour de la Sainte Catherine, quand Lili ouvre son magasin rue Vieille, au rez-de-chaussée de son habitation, elle annonce la couleur, la sienne, sa préférée : il s'appellera « Bleu Comme... ». À chacun d'user des points de suspension comme il l'entend. Imaginer l'azur, l'océan, un de ces bonbons qui laissent aux enfants la langue bleue, ou plus déroutant encore... une orange. Lili dit s'être inspiré d'un poème de Paul Eluard dédié à sa muse : « La terre est bleue comme une orange ». Tous les rêves sont donc permis, et c'est bien ce que Lili souhaitait en créant - plus qu'un magasin - une antre qui laisse libre cours à l'imagination, cristallise tous les

sens, invite à la découverte. Une antre qui lui ressemble. D'ailleurs, rue porte de Saint-Guilhem où elle l'installe après quelques années de brocante, « Bleu Comme... », c'est avant tout « Chez Lili ». Il y flotte des senteurs bien à elle, qui n'ont jamais quitté les lieux, des effluves douces de savons au tilleul, de guimauves, de réglisses, caramels et fraises Tagada...

Après la brocante, le monde de l'enfant. Sans renier sa passion pour les antiquités, Lili emplit ses étagères anciennes, paniers, commodes et guéridons de jouets en bois, doudous, puzzles, livres, cahiers, boîtes à musique, figurines, bibelots, bijoux, foulards, accessoires de mode aussi. En plus de vingt ans, elle a vu grandir toute une génération. Il suffit de quelques pas pour que tous âges confondus, les enfants d'hier et ceux d'aujourd'hui se retrouvent devant les bocaux de la grande armoire à sucreries. « Je me suis souvent demandé si les petits ne me voyaient pas en forme de bonbon », sourit Lili. À regarder les dessins qu'ils lui ont offerts au fil des ans, elle serait plutôt papillon, fleur, poisson rouge, fée Mélusine ou magicienne. Mais ça, c'est parce qu'elle leur raconte que le balai de sorcière qui les intrigue lui sert à rentrer chez elle le soir. Conteuse Lili ? Pour connaître son conte à elle, mieux vaut suivre dans le désordre savant de sa boutique les cailloux de Petit Poucet qu'elle y sème inlassablement. Chez Lili, tout est à voir, avec les yeux, les mains, le nez ; elle laisse faire : « J'ai toujours voulu que les gens découvrent ici ce que j'aime, ce que je trouve beau, authentique. La beauté doit être accessible à tout le monde, pour moi c'est une exigence. »

Pour un anniversaire, Noël, Pâques ou une naissance, elle trouvera à coup sûr le beau cadeau, l'emballera avec soin dans la soie puis un papier qui épousera comme par magie la forme alambiquée d'un cheval à bascule. Offrir de soi, être à

voilà bien son affaire : « La générosité n'est pas une question d'argent, assure -t-elle, c'est comme l'humilité, l'humanisme, des qualités essentielles. » Ce qu'elle déteste en revanche, c'est la bêtise, « celle qui maintient dans l'ignorance et la peur, débouche sur la guerre, l'exploitation ou l'élimination d'hommes par des hommes. » La bêtise est dangereuse, insiste Lili, qui garde en mémoire sa référence : l'histoire de Spartacus, le libérateur des esclaves...

Active, Lili va le rester. Autrement. « Je sais tourner la page, confie-t-elle, mais je vais garder le souvenir des enfants surtout. J'ai eu beaucoup de bonheur avec eux et ils me le rendent bien. » Qu'ils se rassurent : l'armoire à bonbons ne disparaîtra pas. Quant à Lili, elle promet qu'on la reverra « sous une autre forme ». En pochette-surprise ?





l'écoute, s'ouvrir à l'autre,

des Naissances

Médailles de la ville



LE 28 DÉCEMBRE. JOUR DES SAINTS-INNOCENTS, LE MAIRE PHILIPPE SALASC A SAISI L'OCCASION QUE LUI OFFRAIT LA FÊTE TRADITIONNELLE D'ANIANE POUR REMETTRE TROIS MÉDAILLES DE DE LA VILLE. LA PREMIÈRE À CHRISTIAN ALSINA POUR SON IMPLICATION AU SERVICE DE LA POPULATION EN TANT QUE POMPIER, ARTISAN (ET PÈRE NOËL!). LA SECONDE A ÉTÉ REMISE À CHANTAL PERTUS EN RÉCOMPENSE DE SON IMPLICATION À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ET DU TRAVAIL RÉALISÉ PAR L'ASSOCIATION

LES FÉÉRIES DE

Noël dont elle

EST PRÉSIDENTE. LA TROISIÈME ENFIN

EST REVENUE À

STÉPHANE, MEMBRE

À PART ENTIÈRE DE

LA PENA DEL SOL

ANIMER L'APÉRITIF

LA MUNICIPALITÉ.

DE BALARUC, VENUE

CONVIVIAL OFFERT PAR

Timéo Couderc,

né le 16 juin 2012, fils de Alain Couderc et Vanessa Bavent.

Samuel Schevin,

né le 20 juin 2012, fils de Patrick Schevin et de Anne Godard.

Maude Ghia,

née le 24 août 2012, fille de Luc Ghia et de Aurélie Le Gallée.

Alice Bronnec,

née le 7 septembre 2012, fille de Pierre-Emmanuel Bronnec et de Florence Fourré.

Sweidhy Burnens,

né le 29 septembre 2012, fils de Sylvain Burnens et de Sabrina Gaulet.

Kelly Roussel,

née le 2 octobre 2012, fille de Olivier Roussel et de Marjorie Escandell.

Paul Tadjdet,

né le 7 novembre 2012, fils de Julien Tadjdet et de Magalie Miette.

Abbygail Dupuy-Haddad,

née le 10 novembre 2012, fille de Patrice Dupuy et de Lauréline, Haddad.

Lana Poursel.

née le 11 novembre 2012, fille de Michaël Poursel et de Marjorie Chemardin.

Nolan Amadou,

né le 19 novembre 2012, fils deAdrien Amadou et de Jessica Martinez.

Lisa Rouch,

née le 19 décembre 2012, fille de Christophe Rouch et de Ilham Berrarhdouch.

La municipalité leur souhaite bienvenue et présente ses félicitations aux parents.

Mariages

Serge Pla et Marie-Anick Ablancourt

(domiciliés à Aniane), mariés le 25 août 2012 par Philippe Salasc, maire, assisté de Florence Odin.

Jérémy Cazorla et Mélinda Pinel

(domiciliés à Fontaine dans l'Isère), mariés le 1er septembre 2012 par Philippe Salasc, maire, assisté d'Hélène Vialeng.

* Mise à jour au 15 janvier 2013

Florent Martinez et Lydie Laboucarié

(domiciliés à Aniane), mariés le 22 septembre 2012 par Jérôme Casseville, 1er adjoint, assisté de Christine Tissot.

Nicolas Calvignac et Audrey Gaudaillier

(domiciliés à Clamart, Hauts de Seine), mariés le 29 septembre 2012 par Philippe Salasc, maire, assisté de Christine Tissot.

Géraud Ramonat et Nathalie Guieysse

(domiciliés au Pouget), mariés le 20 octobre 2012 par Philippe Salasc, maire, assisté de Gérard Quinta.

Sébastien Lagache et Heidi Rattier

(domiciliés à Aniane), mariés le 10 novembre 2012 par Jean-Pierre Van Ruyskensvelde, 2e adjoint, assisté de Christine Tissot.

La municipalité présente ses meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

des **DÉCÈS**

Alain Plouy,

décédé à Aniane le 28 août 2012 à 1'âge de 78 ans.

Renée Thoine,

décédée à Aniane le 19 septembre à l'âge de 96 ans.

Gwendolyne Pittié,

décédée à Montpellier le 23 septembre 2012 à l'âge de 17 ans.

Marie Belloc,

épouse de Vincent Andres, décédée à Montpellier le 3 octobre 2012 à l'âge de 80 ans.

Françoise Demède,

veuve de Roger Léger, décédée à Aniane le 12 octobre 2012 à l'âge de 76 ans.

Lucienne Jaubertie,

veuve de Pierre Maubert, décédée à Castelnau-le-Lez le 11 novembre 2012 à l'âge de 85 ans.

Simonne Daudé,

veuve de Maurice Bertin, décédée à Aniane le 3 décembre 2012 à l'âge de 83 ans.

Simone Verschueren,

veuve de Andreas Scheyvaerts, décédée à Aniane le 3 décembre 2012 à l'âge de 94 ans

Georges Figuière,

époux de Anne Jamme, décédé à Montpellier le 27 novembre 2012 à l'âge de 84 ans.

La municipalité présente ses condoléances aux familles et aux proches.

VOS INFOS QUAND IL FAUT

Mail et newsletter

Pour recevoir en exclusivité les actualités concernant la qualité de l'eau, les marchés, les travaux, les spectacles, vernissages et programme cinéma...il vous suffit de transmettre votre adresse e-mail ou de vous abonner à la newsletter « Tout savoir à Aniane ». Contact : com.aninane @gmail. com. 04 67 57 63 91.

Le web

Régulièrement mis à jour, le site d'Aniane met en ligne les informations qui touchent à votre vie quotidienne. www.villeaniane.com

Le livret d'accueil

Téléchargeable sur le site d'Aniane,

« Bienvenue à Aniane » est également à votre disposition à la mairie principale et à la conciergerie.

Le bulletin municipal

Le Fil d'Aniane est le bulletin d'information de la municipalité. Il est diffusé 4 fois dans l'année et distribué dans toutes les boîtes à lettres.

Allô-Allô

Au jour le jour, la mairie vous informe par hauts-parleurs. N'hésitez pas à diffuser les informations à ceux qui n'habitent pas le cœur du village.